



# A l'écoute d'un texte

## Galates 5.1-15

### JE M'APPROCHE

Dans Galates 5, Paul arrive au point culminant de son argumentation. La lettre traite le fait des croyants qui sont contraints ou qui ont choisi de se faire circoncire et se sentent tenus de respecter les prescriptions judaïques.

Paul aborde le thème de la liberté en Christ (v. 1-15). *Quelles sont les limites de ma liberté dans la vie de tous les jours ? Où commence-t-elle et où s'arrête-t-elle ? Dans quelle mesure et en quoi aimerais-je avoir plus ou moins de liberté ?*

Le texte de cette section se termine par un énoncé des conséquences de la grâce divine dans la vie des croyants (v.13-15). Ces conséquences sont liées à la qualité centrale et intrinsèque de Dieu qu'est l'amour.

### J'OBSERVE

Dans les deux premiers versets de ce chapitre, Paul présente deux oppositions. Lesquelles ? Vous paraissent-elles également évidentes ? Y en a-t-il une qui surprend plus que l'autre ? Laquelle ? Pourquoi ?

Comment Paul explique-t-il la seconde opposition (v. 3, 4) ? Jusqu'où pousse-t-il son raisonnement ? Quelle est la recherche ou l'espérance commune de Paul et de ses lecteurs ? Si leur objectif est commun, qu'est-ce qui les différencie ? Quel mot utilise-t-il pour désigner la voie choisie par ses lecteurs (v. 4) ? Quels sont les trois mots qu'il utilise pour désigner la voie qu'il défend (v.4, 5) ? Quelle est la portée de ces mots ?

Les Galates ont été détournés du chemin de la liberté. Quelle question Paul se pose-t-il à ce propos (v.7) ? Comment analyse-t-il l'origine de cette situation (v.8, 9) ? Pourquoi utilise-t-il un proverbe pour désigner le ou les responsables ?

Paul pose ensuite deux questions (v.11). La première a vraiment la forme d'une question. Que vient faire cette mention des persécutions que l'apôtre subit ? La seconde est plutôt sous la forme d'une exclamation.

Pourquoi Paul semble-t-il tant insister sur le fait que la croix « doit » être un scandale ou une pierre d'achoppement ?

Comment voyez-vous la puissance de la croix ? Essayez de décrire comment, pour vous, la croix peut à la fois être symbole de liberté et pierre d'achoppement ?

Dans la conclusion de ce passage, Paul rappelle aux Galates qu'ils sont libres. En quoi consiste cette liberté ? A quoi ne doit-elle pas servir ? A quel genre de comportement doit-elle conduire le croyant ? Quelles sont les limites que Paul pose à la liberté ?

Le verset 12

On peut le traduire de deux façons :

- ◆ Qu'ils se coupent (se mutilent)...
- ◆ Qu'ils soient coupés (retranchés de la communauté)...

### JE COMPRENDS

Il ressort de ce chapitre que Paul a fait des déclarations que certains ont eu du mal à recevoir. Il dit, par exemple, que Christ ne sert à rien à celui qui se fait circoncire, ou encore que celui qui cherche la justification dans la loi est déchu de la grâce de Dieu. Après de telles déclarations, pas étonnant qu'il ait été persécuté ! Ces paroles ont fait mouche auprès des Juifs de l'époque et déstabilisent peut-être encore certains chrétiens de nos jours.



Selon Paul, ce n'est pas lui qui est radical, mais la foi chrétienne. La croix est appelée une « pierre d'achoppement » (autres traductions : est-elle « scandale », « obstacle », « cause de chute »). Le problème, ce n'est pas Paul, c'est la croix – centre de l'évangile du Christ. Pourquoi la croix une pierre d'achoppement ? En ce qui concerne les Juifs, l'évangile – le salut par la foi en Jésus et non par l'observation de la loi – va à l'encontre de tout ce qu'ils croient. Idem pour les Grecs : l'évangile contredit tout leur système de valeurs et de croyances. Ceci ressort clairement du texte de 1 Corinthiens 1.18-24. Après avoir épinglé la soi-disant sagesse du monde, Paul y déclare qu'il prêche Christ crucifié, scandale pour les Juifs, et folie pour les Grecs.

En prouvant qu'il ne prêche pas la loi, Paul est aussi cause de scandale. Il est libre, et les Galates sont aussi appelés à la liberté, tout comme nous le sommes nous aussi. Cette libération à l'égard de la loi pourrait être comprise comme une liberté d'action totale. C'est un raccourci un peu facile, car il n'est pas question pour Paul de liberté d'action, mais de libération à l'égard de la loi.

Les lois – descriptions de méfaits et délits – permettent uniquement d'établir si quelqu'un agit mal. En matière de foi, la loi ne peut que condamner, maudire. Ce que Paul appelle la libération à l'égard de la loi, c'est le fait que la loi perd sa puissance de condamnation et de malédiction. Mais en ce qui concerne le comportement, la manière de vivre, Paul est clair : « Soyez serviteurs les uns des autres, par amour. » Les attentes de Paul sont exprimées de manière positive : il ne s'attarde pas sur le mal (ce qu'il ne faut pas faire), mais sur le bien. Loin de condamner, ce regard positif apporte espoir et salut.

## J'ADHERE

Paul rejette avec force la loi comme moyen de salut, non parce qu'il est incapable de s'y soumettre (Ga 1.14).

Quel(s) aspect(s) de la loi vous paraissent difficiles ? Pour quelles raisons ?

Croire implique des priorités. Comment l'observation de la loi peut-elle devenir la priorité, même au-dessus de Jésus et de Dieu ?

Si la liberté n'est pas la liberté d'action, dans quelle mesure la loi est-elle encore valable comme ligne de conduite ? Si la loi est une ligne de conduite, comment éviter qu'elle devienne un joug ?

Vous sentez-vous soumis à la loi ? Ou parfois esclaves ? Dans quelles circonstances ?

Lorsqu'il évoque la manière de vivre la liberté en Christ, Paul conseille d'être serviteurs les uns des autres. Que pourriez-vous faire pour l'autre cette semaine, ce mois-ci, cette année ?

## JE REFLECHIS

Le philosophe Isaiah Berlin parlait de deux sortes de liberté : l'une positive, l'autre négative. La liberté négative est centrée sur les obstacles extérieurs qui doivent être surmontés. La liberté positive, par contre, dirige l'attention sur les forces qui peuvent influencer notre comportement en bien ou en mal. Lorsque nous évoquons la loi, nous parlons d'une liberté négative. Les lois sont des obstacles entre nous et le salut offert par Dieu. La liberté positive nous est offerte par la croix.

Chaque jour, nous sommes confrontés à cette lutte avec la liberté positive. Nos désirs – ce que Paul nomme la chair – nous poussent vers le mal. La présence de l'amour de Dieu en nous – ce que Paul appelle l'Esprit – nous offre la liberté.

Tout comme les Galates luttèrent avec les forces qui influençaient leur liberté positive, nous avons nous aussi à lutter. Ils étaient attirés par le message de la liberté négative : la loi et sa vision simpliste des choses (noir ou blanc). Pour faire face à la puissance d'attraction du légalisme, nous sommes appelés à suivre l'apôtre Paul qui nous pousse à vivre la liberté positive de la grâce divine.

